

Rencontre avec Rone – « Le retour à la vie va être fort et intense »

par MANON MICHEL



© Alexandre Ollier

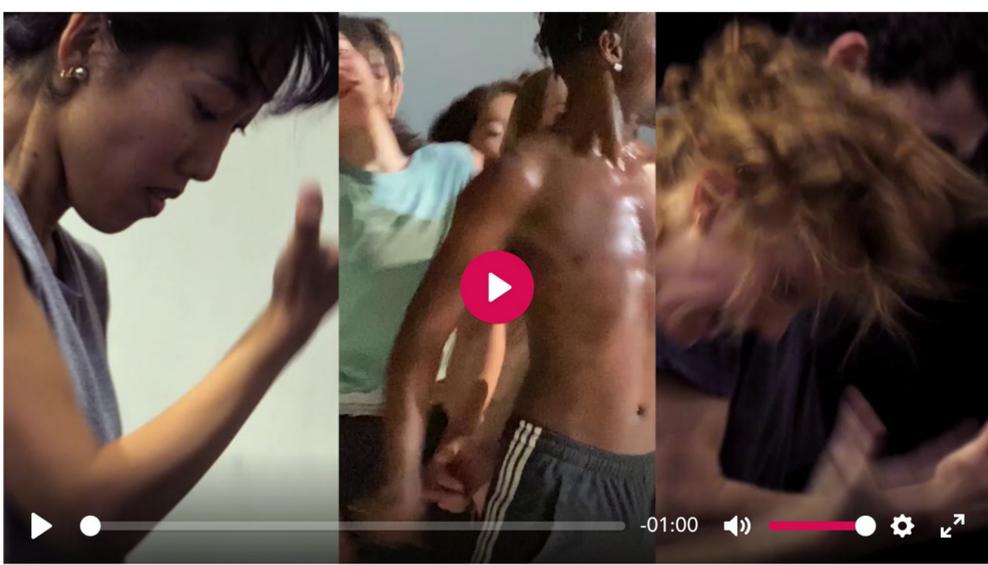
Confiné dans son appartement montreuillois, Rone se confie sur son sixième album, *Room with a View*. Le producteur et musicien de talent évoque son rapport à la danse, ses premiers disques ou encore son rapport à l'isolement. Rencontre.

Quelques jours avant le confinement, tu dévoilais ton album à venir dans un spectacle au théâtre du Châtelet, qu'est-ce que tu retiens de cette expérience ?

Ce confinement c'est une grosse redescente. Je repense beaucoup au spectacle, j'y tiens et j'ai l'impression que je vais le rejouer demain. Ce qui est génial c'est qu'a priori on va pouvoir retourner au Châtelet donc ça c'est une super nouvelle. Car on a pu faire deux trois dates normales puis on a été obligés de réduire la jauge d'accueil de la salle, au fur et à mesure c'était un peu étrange même si ça restait quand même extrêmement fort.

Tu t'attendais à un tel engouement ?

Honnêtement je ne savais pas trop comment les gens allaient le recevoir mais j'étais très fier, j'assumais complètement le spectacle et j'avais hâte de le présenter. Sur les dernières semaines avant de jouer j'étais vraiment impatient. Au bout de trois quatre dates on avait une standing ovation tous les soirs. La générale était particulièrement émouvante. D'ailleurs j'ai pleuré pendant les saluts, j'étais ému de voir que d'une certaine manière on avait visé juste, que ça parlait aux gens.



Musique et danse sont mêlées dans ce spectacle. C'est la première fois que tu t'essayais à cet exercice ?

Il y a eu pas mal de premières fois dans cette expérience. D'abord effectivement le travail avec des danseurs, dont j'avais envie depuis longtemps. Au départ j'y pensais pour un clip et quand le Châtelet m'a proposé cette carte blanche je me suis dit que c'était l'occasion idéale. C'est un plateau gigantesque, je me voyais mal le faire vivre tout seul. La deuxième chose c'est qu'habituellement je ne joue jamais au même endroit plus de deux jours en général, et là pendant deux semaines on devait être au même endroit. Je me demandais ce que ça allait donner : est-ce qu'il n'allait pas y avoir de la lassitude etc... Et en fait pas du tout. Finalement le spectacle évolue toujours, et j'adorais ça. Surtout avec 18 danseurs, parfois c'est juste des détails mais il peut y avoir des surprises, des regards entre nous, des choses qui font changer complètement la perception de ce qu'on est en train de faire.

Pour toi qui expliquais avoir besoin d'ennui pour créer, comment est-ce que tu vis le confinement ?

En ce moment je suis enfermé dans mon appartement à Montreuil avec ma chérie et mes deux enfants, c'est génial parce que je profite à fond de mes enfants qui sont tout petits, mais de l'autre côté quand je lis sur internet que "c'est le moment d'apprendre à jouer du piano", moi c'est complètement l'inverse. Ce n'est pas une période propice à la création pour ma part. Ça ne ressemble pas du tout à l'isolement que je recherche quand je pars dans un endroit pour créer tout seul.

Pour *Mirapolis*, tu t'étais d'ailleurs coupé du monde pour travailler. Tu as suivi la même méthode pour *Room with a View* ?

J'en ai tellement parlé dans les interviews que des organismes commencent à me proposer de me prêter des lieux assez dingue pour travailler, c'est super cool (*rires*). Là c'est le centre des Monuments Nationaux qui m'a proposé une résidence dans la maison de George Sand, en plein centre de la France, dans le Berry. J'ai commencé à poser les bases de l'album là-bas, en plein milieu de nulle part en fait. C'était super parce que c'est un endroit qui est encore habité de plein de fantômes. Chopin, qui était son amant, y a fait deux tiers de son oeuvre. Il n'arrivait pas à travailler à Paris donc il allait se réfugier chez George Sand. Sinon je venais de déménager, j'ai trouvé un petit studio à Montreuil dans lequel je suis très bien et où j'ai fait une bonne partie de l'album aussi. Puis j'ai pas mal travaillé à Marseille, où les danseurs du Ballet National étaient basés.

